



Fresque ancienne de la période Wei-Jin (3^e– 5^e siècle) illustrant une estafette à cheval, tenant à la main une dépêche. Cette fresque est devenue un symbole de l'histoire postale chinoise.

Bloc-feuillet émis le 25 août 1982 par la Chine populaire à l'occasion du premier congrès de la Fédération nationale de philatélie.

— Pierre BAULU

LA CHINE, UN EXEMPLE POUR D'AUTRES PAYS ? PANORAMA DES PRODUITS PHILATÉLIQUES CHINOIS

On sait depuis longtemps que le timbre-poste n'a pas pour seule fonction d'affranchir le courrier. Preuve en est que les administrations postales ont trouvé divers moyens de simplifier la livraison du courrier en supprimant une partie du travail consacré à l'utilisation du timbre (enveloppes pré-affranchies, envois en nombre, affranchissements mécaniques, etc.). Elles ont si bien réussi que la majorité des envois se fait maintenant sans timbres. Pourtant, les pays émettent de plus en plus de timbres, soit pour véhiculer des messages d'intérêt général sur une variété de sujets (santé, éducation, patrimoine, etc.), soit pour poursuivre des objectifs politiques (unité du pays, culte du chef de l'État, contribution des héros, etc.), soit encore, de façon plus prosaïque, pour augmenter les revenus de l'administration postale.

On peut penser qu'il n'y a pas lieu de blâmer les administrations postales de multiplier les produits philatéliques pour rentabiliser leurs services. Cela impose seulement au collectionneur de limiter le champ de ses achats. D'ailleurs n'en a-t-il pas toujours été ainsi ? Le temps où on pouvait collectionner tous les timbres émis n'était-il pas déjà révolu au début du XX^e siècle ? Le présent article fera l'inventaire des produits philatéliques produits par l'administration postale de la Chine continentale dans le but de montrer la variété de ces produits et de susciter une réflexion sur l'orientation commerciale de la Poste au Canada et ailleurs. Par exemple, y a-t-il lieu de développer de nouveaux produits philatéliques ou vaudrait-il mieux, au contraire, en freiner le développement ?

Timbres et blocs

La République populaire de Chine émet environ 85 timbres et blocs par an, soit moins que certains pays qui exploitent le marché de la philatélie thématique. Cependant, ce nombre triple presque lorsqu'on ajoute les territoires de Hong-Kong et de Macao qui ont

continué à émettre des timbres après leur intégration à la Chine populaire en 1997 et en 1999 respectivement. Le tirage postal de la Chine populaire varie actuellement de 10 à 90 millions pour les timbres commémoratifs, un chiffre assez peu élevé par rapport à la population du pays, tandis que les timbres courants sont imprimés en fonction des besoins. Bien que le tirage de ces derniers ne soit pas publié, on peut estimer qu'il s'élève à plusieurs centaines de millions, voire parfois à des milliards.

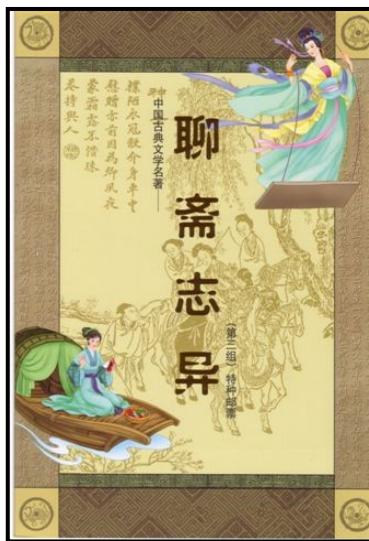
Il y a lieu de souligner l'influence du timbre de l'année du singe (illustration #1). La vente de ce timbre, en 1980, avait créé un tel engouement que le tirage de cinq millions, normal pour l'époque, fut épuisé en quelques jours. Même si Hong-Kong et Taiwan avaient commencé, depuis quelques années, à émettre des timbres à l'effigie du symbole animal de l'année lunaire, c'est l'étonnant succès du timbre du singe qui incita plusieurs autres pays, le Canada inclus, à en produire de façon récurrente. Ce timbre, vendu à Montréal pour 0,75 dollar canadien à l'époque, se transige actuellement bien au-delà de la cote de Scott (au moment d'écrire ces lignes, dix exemplaires sont en vente sur Internet pour 750 dollars américains l'unité).



(illustration #1 : timbre de l'année du singe)

Cartons de présentation

Les séries commémoratives font très souvent l'objet d'un carnet de présentation qui comprend les timbres et, le cas échéant, le bloc-feuillet qui complète la série. Le carton comporte aussi un dessin ou une photo du sujet traité ainsi qu'une fiche technique détaillée des timbres. Par contre, l'information sur le sujet représenté demeure minimale. Le carton de l'année 2003 (illustration #2) rappelle une œuvre littéraire classique, les *Contes étranges du studio du bavard*, de Pu Songling (1640-1715), un recueil d'histoires sur les relations entre les humains et les esprits.



(illustration #2 : carton de présentation d'une œuvre littéraire classique)

Feuilles hors série

Les feuilles hors série sont un montage de timbres courants et de vignettes sans valeur d'affranchissement. L'administration postale les produit sur commande d'un organisme officiel (musée, association professionnelle, exposition nationale, etc.). Ces feuilles sont donnés ou vendus par l'organisme commanditaire à des fins de bienfaisance ou de publicité. Ces feuilles ne sont pas vendus dans les bureaux de poste ni dans le réseau philatélique de la Poste de la Chine. Ils sont toutefois recherchés pour les collections thématiques. Le feuillet (illustration #3) a été commandé par l'organisme d'aide aux victimes du tremblement de terre à l'origine du tsunami, du 26 dé-

cembre 2004, dans l'océan Indien. Ce tremblement de terre fut l'un des plus violents jamais enregistrés et le raz de marée consécutif a balayé les côtes de l'Indonésie, du Sri Lanka, de l'Inde et de la Thaïlande, causant plus de 200 000 morts et 1,7 million de déplacés.



(illustration #3 : feuillet hors série sur le tsunami de 2004 dans l'océan Indien)

Feuilles surdimensionnés

Les feuilles hors série, soit ceux fabriqués sur commande, sont généralement de grande taille, puisqu'ils ont comme objectif d'être remarqués. Il arrive souvent que l'administration postale émette aussi de grands blocs ou feuillets. Le cas le plus remarquable est celui de l'année 2001 célébrant le fait que la Chine avait obtenu l'organisation des Jeux olympiques de 2008. Le feuillet réunissait en un seul trois feuillets de même facture produits pour la Chine populaire, Hong-Kong et Macao. Ce feuillet surdimensionné (illustration #4) mesure 477 x 268 mm, soit la taille de deux classeurs d'écolier placés côté à côté. Ce feuillet était en effet annonciateur de l'organisation unique et grandiose de ces Jeux olympiques.



(illustration #4 : feuillet surdimensionné sur

les Jeux olympiques accordés à la Chine)

Timbres en relief

Les timbres en relief ne sont pas une nouveauté si on considère comme tels les timbres frappés par une estampe qui creuse ou relève la surface du timbre dans le but de mettre en valeur le visage du souverain, les armoiries du pays, le drapeau national, etc. Le relief devient toutefois plus apparent quand le timbre est garni de petits objets saillants, ce qui est le cas du bloc comportant deux timbres sur les feux d'artifice (illustration #5). Ce bloc, émis conjointement par les Postes de Hong-Kong et d'Autriche en 2006, utilise une multitude de petits cristaux taillés et colorés de la fabrique Swarovski, la célèbre firme autrichienne de bijoux et de verreries de luxe, pour illustrer les feux d'artifice de façon spectaculaire. Le relief est d'environ un millimètre.



(illustration #5 : timbre en relief présentant un bloc sur les feux d'artifice)

Timbres à feuille d'or

Les timbres à feuille d'or fin sont loin d'avoir la notoriété des pièces de monnaie en or, mais elles servent bien l'objectif publicitaire de leur conception même si leur validité et sécurité postales peuvent être sujettes à caution. Ainsi, les autorités chinoises ont émis en 1993, en 10 000 exemplaires, un timbre en or reproduisant le timbre de Mao Zedong de 1951. Ce timbre, qui n'a pas été vendu hors de la Chine, n'est généralement pas mentionné dans les catalogues. Par ailleurs depuis 2001, Hong-Kong émet pour la nouvelle année lunaire un bloc où le symbole animal est estampé à la fois sur une feuille d'or de 24 carats et sur une feuille d'argent de 99,9 % de pureté. Un certificat du fabricant, la société française *Car-tor*, accompagne la vente du timbre. Le bloc de 2002

(illustration #6) avait, comme double objectif, de célébrer la nouvelle année lunaire et l'ouverture de l'Exposition philatélique *HONG KONG 2001*.

Le timbre montre le serpent et le cheval, symboles de l'année lunaire qui se termine et de celle qui commence.



(illustration #6 : timbre à feuille d'or sur l'année lunaire et l'Exposition *HONG KONG 2001*)

Blocs feuilles modifiés

Comme on ne peut produire un timbre pour chaque événement de quelque importance, la Poste chinoise a parfois recours à un stratagème pour le célébrer : elle utilise un stock de réserve pour surcharger un bloc destiné à marquer l'événement. Les événements à caractère international, y compris les expositions philatéliques, ont souvent profité de cette pratique. La cote de ce bloc est généralement plus élevée que le bloc de base à cause du plus petit nombre mis en circulation. Le bloc de 1996 laisse voir quel était à l'époque le développement de Pudong, la rive orientale de la ville de Shanghai (illustration #7). Le bloc original a été modifié par la surcharge de l'*APEC 2001* pour honorer la tenue, à Shanghai, de la réunion annuelle des représentants de la *Coopération économique pour l'Asie-Pacifique*, un organisme international voué au développement économique et à la prospérité de cette région du Pacifique.



(illustration #7 : bloc original sur Pudong et bloc modifié pour la réunion de l'APEC)

Carnets thématiques

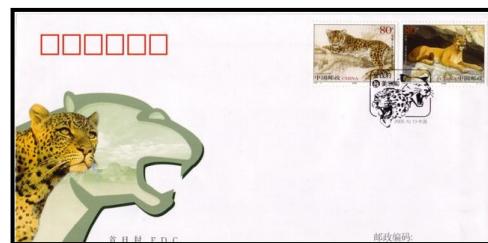
Les carnets de la Chine, contrairement à ceux de la plupart des pays, n'ont pas comme but principal de simplifier l'achat des timbres courants, mais de constituer une formule de présentation de timbres particuliers, notamment les timbres de l'*année lunaire* ou les timbres commémoratifs. Ces carnets, qu'on peut qualifier de thématiques, sont préparés avec soin par l'artiste qui a dessiné les timbres ou même par un autre selon les circonstances. Le carnet de 2001 (illustration #8) dépeint quelques scènes du *Liu yi Chuan shu*, une pièce du théâtre classique qui raconte l'histoire d'un jeune homme qui, ayant échoué les examens impériaux, fait la rencontre d'une princesse. Le carnet contient des textes et des dessins ainsi qu'un bloc pour chacun des quatre timbres de la série.



(illustration #8 : carnet thématique: scènes d'une pièce du théâtre classique)

Plis Premier jour

Les plis Premier jour produits par les administrations postales sont souvent négligés sous prétexte qu'ils sont un courrier factice qui n'a jamais circulé. Les plis de la Chine populaire compensent en partie ce discrédit par une excellente exécution artistique du dessin de l'enveloppe et du cachet d'oblitération. Sur le revers de l'enveloppe, on peut lire un texte très bref, en chinois et en anglais, décrivant l'objectif des timbres et le sujet représenté. Cette information complète celle des cartons de présentation cités plus haut où l'information se limite à la fiche technique. Le pli de 2005 (illustration #9) montre un pli Premier jour avec deux timbres bien connus des collectionneurs parce qu'ils ont fait l'objet d'une émission conjointe Chine-Canada. Ces timbres montrent un léopard et un jaguar, deux félins menacés d'extinction.

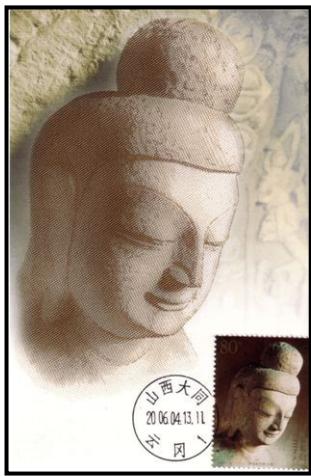


(illustration #9 : pli Premier jour sur les

félins menacés d'extinction)

Cartes maximum

Pour plaire aux collectionneurs de cartes maximum – ces cartes postales sur lesquelles le timbre et le cachet d'oblitération sont apparentés au sujet de la carte –, la Poste de la Chine, depuis 1982, produit ces cartes avec une oblitération Premier jour. En cours d'année, seules quelques séries de timbres font l'objet de pareil traitement, le choix étant dicté par les mobiles d'éducation ou de publicité du gouvernement. La carte et le timbre montrent une sculpture du Bouddha qui se trouve dans une des grottes de Yungang (illustration #10). Le site, classé au Patrimoine mondial de l'humanité, a été construit sur une période de 1500 ans. On y trouve 252 grottes et plus de 51 000 statues religieuses. La série de cartes a été gravée, numérotée et tirée à 10 000 exemplaires. L'oblitération porte la marque de Yungang ainsi que le nom de la municipalité et de la province. La série, comme toutes les cartes gravées, est vendue avec un certificat d'authenticité.



(illustration #10 : carte maximum sur la sculpture d'un Bouddha des grottes de Yungang)

Plis commémoratifs

Les plis commémoratifs ont pour but de célébrer un événement quelconque avec une enveloppe descriptive et une oblitération du moment de la célébration. Ils ont généralement un caractère privé qui ne concerne pas l'administration postale et qui n'a donc pas l'habitude d'en faire la promotion. En Chine, au contraire, quand une autorité officielle y voit quelque intérêt économique ou politique, elle peut demander

à l'administration postale d'agir en commanditaire pour produire et vendre ces plis dans son réseau philatélique national ou international. Le pli préparé pour l'Exposition philatélique internationale *ESPA-NA 06* (illustration #11) fournit un bon exemple de commandite puisqu'il ajoute à l'enveloppe et à l'oblitération de circonstance un timbre courant muni d'une étiquette à l'effigie de l'exposition. Le timbre et l'étiquette proviennent d'un feuillet hors série également préparé pour l'occasion. Cette convergence de plusieurs éléments philatéliques devient un outil de relations publiques destiné à ressembler à l'émission d'un timbre pour l'occasion. La Chine continentale utilise souvent cet outil publicitaire pour les Expositions philatéliques tant nationales qu'internationales.



(illustration #11 : pli commémoratif de l'Exposition *ESPA-NA 06*)

Plis en relief

Les plis en relief sont une variante des plis Premier jour ou des plis commémoratifs. Les plus courants se distinguent par une médaille ou une pièce de monnaie qui déborde d'une fenêtre de l'enveloppe. L'exemple montré ici est une façon ingénieuse de rappeler le 55^e anniversaire de la fondation de la Chine populaire (illustration #12) : sur une série de cinq plis commémoratifs se trouve un flacon scellé et transparent contenant pour chaque pli un sable fin d'une couleur différente. Le flacon a la forme d'un bronze céramical antique et les couleurs du sable illustrent différents sols de culture en Chine. L'ensemble a pour but de conforter la fierté nationale à l'occasion de cet anniversaire.



(illustration #12 : pli commémoratif en relief sur un flacon de sable symbolisant la Chine et son sol)



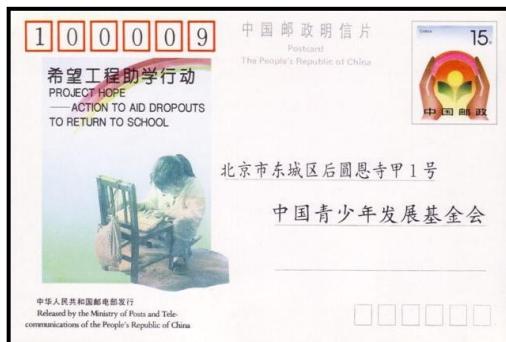
(illustration #13 : enveloppe pré-affranchie célébrant la libération de la Namibie)

Cartes postales

Les cartes postales émises par la Poste de la Chine sont pré-affranchies comme les enveloppes déjà mentionnées plus haut. La production de ces cartes est aussi ancienne que les enveloppes, mais beaucoup plus diversifiée. Cette tradition se poursuit encore aujourd’hui : depuis sa fondation, la Chine populaire a produit près d’un millier de cartes différentes, soit de trois à quatre fois celle des enveloppes. On trouve deux espèces de cartes : les cartes thématiques et les cartes courantes. Seules les premières ont le format standard où l’image occupe tout un côté. Celles-ci sont généralement vendues par ensemble de dix cartes différentes ayant chacune un timbre à l’image de la carte. Presque toutes ces cartes montrent les images d’une région, d’une ville ou d’un site touristique. Les cartes courantes ont un endos vierge, contrairement aux précédentes, de manière à laisser plus d’espace pour écrire un mot personnel, imprimer une annonce ou communiquer le message d’une administration publique. L’exemple choisi (illustration #14) – qui concerne les dons pour un programme de scolarisation dans les régions rurales – est une carte-réponse à la fois pré-affranchie et pré-adressée. La communication se trouve à l’endos.

Enveloppes pré-affranchies

En Chine, les entiers postaux, sous forme de lettres pré-affranchies ou de cartes postales, existent depuis l’époque impériale. La Chine populaire émet des enveloppes pré-affranchies depuis les premières années de sa fondation. On trouve maintenant deux sortes d’enveloppes – courantes et commémoratives –, toutes les deux affichant un timbre imprimé. Les enveloppes courantes sont d’utilisation pratique parce qu’elles peuvent être adaptées de diverses façons, une firme commerciale pouvant notamment y faire inscrire l’adresse et une photo de son siège social. Les enveloppes commémoratives ont le même but que les plis commémoratifs déjà cités, sauf que le timbre et l’enveloppe ont un symbolisme identique. Le pli montré (illustration #13) célèbre les héros qui ont combattu pour la libération de la Namibie. La date du 26 août 1982 est la date de la fête nationale de ce pays, jour choisi pour l’émission du pli. On notera que cette date avait déjà obtenu la sanction de l’ONU même si la Namibie dût attendre 1990 pour obtenir son indépendance.



(illustration #14 : carte postale pré-affranchie : programme de scolarisation en milieu rural)

Cartes de voeux avec prix à gagner

La Chine populaire a commencé en 1981 à vendre, sous forme de cartes postales pré-affranchies, des cartes de voeux pour la nouvelle *année lunaire*. Avec le temps, la Poste chinoise a imprimé sur ces cartes un numéro de loterie. Ainsi le destinataire reçoit non seulement les souhaits d'un parent, d'un ami ou d'un patron, mais encore la chance de gagner un prix. Les numéros gagnants sont publiés dans le *Quotidien du peuple* ainsi que dans la revue et sur le site Internet de la Poste de Chine. Une autre sorte de carte épouse un modèle bien connu, soit une carte de voeux dans une enveloppe. Il y a toutefois une nouveauté : l'enveloppe est un entier postal avec un numéro de loterie et la carte de voeux peut contenir un bloc ou un feuillet de circonstance. Ainsi on voit, dans l'exemple présenté (illustration #15) une carte de voeux ouverte avec à l'intérieur le bloc spécial de 2007 contenant deux timbres qui symbolisent le bonheur et la prospérité. Le carré noir est une fenêtre percée dans la carte révélant le timbre et son message de bonheur. On aura compris que la Poste de la Chine a trouvé, avec la distribution de prix à gagner, une nouvelle façon de financer ses services.



(illustration #15 : carte de voeux avec prix à gagner et bloc-feuillet)

Billets d'entrée

Plusieurs musées et sites historiques utilisent des entiers postaux comme billets d'entrée, la plupart du temps avec un coupon détachable perçu à la porte par le contrôleur. L'utilisation de tels billets est loin d'être générale, parce qu'elle suppose un coût supplémentaire à absorber. C'est sans doute pourquoi on ne les trouve que dans des endroits réputés (le Bouddha de Leshan, le monastère suspendu du Shanxi, les musées provinciaux à Lanzhou, Wuhan., etc.) L'exemple montré est un billet d'entrée de la Grande Muraille, près de Pékin. La partie gauche du billet (illustration #16a) est un entier postal ayant comme timbre le bronze antique du cheval galopant sur une hirondelle, une pièce maîtresse du musée de Lanzhou. Sur la partie droite du billet (illustration #16b), se trouve un bloc de fantaisie qui reproduit en plus petit format les timbres de 1979 sur la Grande Muraille. Cette sorte de billet a le double avantage de constituer une publicité pour le site et une source de revenus pour la Poste chinoise.



(illustration #16a : billet d'entrée, partie gauche avec entier postal et cheval de bronze)



(illustration #16b : billet d'entrée, partie droite avec bloc de fantaisie)

Aérogrammes commémoratifs

La Chine, contrairement aux États-Unis et à bien d'autres pays, n'a pas abandonné la production d'aérogrammes, ces lettres de papier léger qui peuvent voyager à tarif forfaitaire vers n'importe quelle partie du monde. Elle émet même quelquefois des aérogrammes à caractère commémoratif. Celui qui est montré (illustration #17) marque l'Exposition philatélique mondiale *CHINA 1999*. Le timbre reproduit le premier timbre de Chine, le dragon de 1878, émis par les *Douanes maritimes impériales* sous la gouverne de Robert Hart qui occupait le poste d'inspecteur général. Le dessin montre un jeune homme apportant une lettre à une bergère. Cet aérogramme fait partie d'une série de deux, celui-ci pour le courrier international, l'autre pour le courrier intérieur.



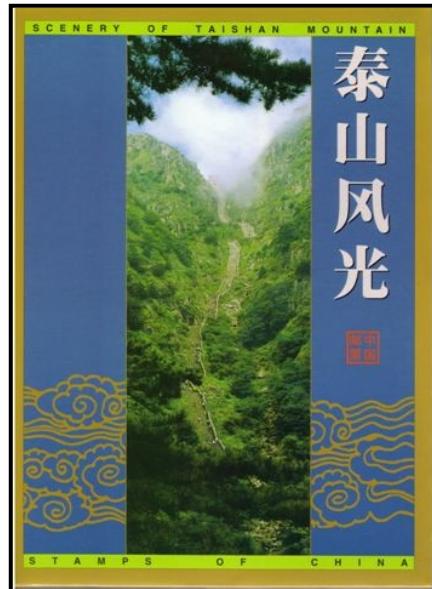
(illustration #17 : aérogramme commémoratif pour l'Exposition philatélique *CHINA 1999*)

Paraphilatélie officielle

Les administrations postales de plusieurs pays font parfois imprimer des vignettes de fantaisie à l'intention des collectionneurs. La Chine est probablement le pays qui en fait imprimer le plus, à tel point qu'il est difficile de distinguer ce qui est a été produit avec

l'aval de la Poste chinoise de ce qui ne l'a pas été.

Le bloc de 1983 (illustration #18) ne laisse cependant aucun doute sur sa provenance puisqu'il a été distribué par l'agence de commercialisation de la Poste de la Chine en Amérique du Nord, tel que l'affichent le logo et le texte au bas du timbre. Ce bloc a été émis pour célébrer l'ouverture de *CHINAPEX 1983*, une exposition philatélique nationale. L'impression de tels blocs est motivée par de multiples raisons : garnir l'album des timbres de l'année, ajouter à une nouvelle émission de timbres un élément original au carton de présentation, servir de publicité pour un événement.





(illustration #18 : bloc de fantaisie de l'agence de la Poste de Chine en Amérique du Nord)

Les ensembles

Un aspect très important de la philatélie chinoise concerne la vente d'ensembles et d'albums de timbres. La différence entre les deux peut être comparée à celle d'un cahier et d'un livre. Dans le cas des «ensembles», il s'agit de cartons avec pochettes pouvant comprendre une variété de timbres, de blocs, de mini feuillets, de plis Premier jour, de plis commémoratifs et de divers articles paraphilatéliques.

Il s'agit-là d'un matériel assez bon marché, destiné aux touristes chinois et aux amateurs de thématiques. Un exemple est l'ensemble traitant du Taishan (illustration #19), la plus révérée des cinq montagnes sacrées du taoïsme chinois. Plusieurs empereurs, au cours de l'histoire, ont gravi cette montagne. La jaquette de l'ensemble montre l'éprouvant chemin de 6293 marches qui mène au sommet. Cet ensemble contient la série de 1988 sur Taishan, un bloc de fantaisie, de nombreuses photos ainsi qu'un texte explicatif en chinois et en anglais. L'ensemble montré a été acheté et oblidéré au petit bureau de poste du sommet de la montagne.

(illustration #19 : ensemble philatélique sur le Taishan, une montagne sacrée du taoïsme)

Les albums

Les «albums» peuvent être décrits comme étant une collection de timbres présentée dans un livre. Ils ont peu d'équivalent hors de la Chine, sauf pour les albums des émissions de l'année produits en Chine comme ailleurs. Le thème, traité dans l'album, peut parfois réunir tous les timbres et blocs émis par la Poste de Chine sur le sujet, exception faite des timbres rares ou ayant plus de 20 ans.

La qualité générale des albums s'étend de bonne à exceptionnelle, les plus chers pouvant contenir une variété de matériel : plis de luxe, timbres sur métal, disques DVD, etc.

Ces albums sont vendus sur les lieux géographiques du thème traité ainsi que dans les bureaux de poste qui ont un comptoir philatélique où la quantité d'albums à vendre fait parfois penser à une petite librairie.

Ces albums sont vendus aux touristes et aux philatélistes, ils sont aussi offerts comme cadeau aux dignitaires et aux visiteurs étrangers. Un exemple est l'album sur le thème de l'*Histoire des trois royaumes* ou *San Guo Yan Yi* (voir les quatre caractères calligraphiés de l'illustration #20). Il s'agit d'un roman historique du XIV^e siècle sur la dynastie Han et la période des Trois royaumes (début du 1^{er} millénaire), une épopee de la littérature universelle racontée par Luo Guanzhong, le Homère chinois. L'image montre la jaquette en tissu cartonné ainsi que le livre contenant la série timbres et le bloc de 1998 ainsi que les plis du Premier jour, textes et dessins illustrant différentes scènes du roman.



(illustration #20 : album de luxe traitant du roman classique, l'*Histoire des trois royaumes*)

Il va de soi aussi qu'une telle coopération est bénéfique aux missions de toutes les parties. Enfin, pour ce qui est de la philatélie canadienne, celle-ci aurait aussi beaucoup à gagner par une présence plus énergique de Postes Canada dans les autres secteurs d'activités, ses productions obéiraient alors à une stratégie d'ensemble plutôt qu'à une production quelque peu hétéroclite.

Pierre BAULU
 Fauteuil ROBERT HART
 écrit spécialement pour
 Les Cahiers de l'Académie

Conclusion

En conclusion, l'auteur de ces lignes fera deux remarques, l'une sur les limites de l'article, l'autre sur un aspect du développement des produits.

Sur les limites de l'inventaire, il y a lieu de signaler que le classement s'est limité aux éléments les plus significatifs de la production philatélique de la Chine populaire. On a choisi aussi de donner une idée générale de la production plutôt que de s'étendre sur les nombreuses variantes de chacun des produits. Enfin, on a volontairement négligé la description d'articles dont l'intérêt philatélique est assez réduit, comme, par exemple, la panoplie d'articles spéciaux, vendus à l'occasion des Jeux olympiques de *Beijing 2008* (cartes maximum encadrées, combinaisons médailles et timbres, etc.)

Sur le développement, s'il est difficile de transposer chez soi les modèles d'autres pays à cause de différences relatives aux traditions, au régime politique, au niveau de vie, etc., il serait facile de montrer que, par ses produits, la Poste de la Chine réussit très bien à se coordonner avec les différents secteurs d'activités de la société (économie, culture, éducation, etc.)